

## CELEBRATION ŒCUMENIQUE

(20 janvier 2023)

Homélie de p. Dominique Beaufiles

Recteur de la paroisse orthodoxe St.Pierre-St.Paul

(Chatenay-Malabry)

Au Nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Frères et sœurs en Christ.

Nous sommes réunis ce soir parce que nous participons ensemble à l'édification de l'Eglise du Christ. Que nous faut-il entendre par là ? Il y a deux aspects de l'Eglise : un aspect accompli, définitif et immuable, qui est le Corps du Christ ; un aspect en devenir, dans une constante évolution animée par l'Esprit Saint, et qui ne sera achevé que lors de la fin des temps. Cet aspect, c'est celui que le saint apôtre Paul nous montre, qui repose sur la pierre angulaire qui est le Christ, et dans lequel chacun de nous est intégré en tant que pierre vivante. Cet aspect en devenir est une vie dans laquelle nous sommes les membres du même corps, chacun pour notre part, et solidaires les uns des autres, tant dans la souffrance que dans l'honneur. « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous les membres partagent sa joie... »

Il y a ici deux éléments fondamentaux et indissociables : L'unité, une unité qui est autre que cette forme de consensus que nous vivons dans le monde, et dont toute l'histoire de l'humanité nous montre la fragilité et le caractère aléatoire, mais une unité à l'image de celle de la divine Trinité, celle que le Christ demande dans Sa prière sacerdotale : « Que tous soient un comme Toi, Père, Tu es en Moi et Moi en Toi...pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite... » L'unité parfaite ne peut se trouver que dans l'Eglise, car elle est le corps du Christ, sous la conduite de l'Esprit Saint Qui fait de nous des fils adoptifs et nous fait crier « Abba, Père ».

L'amour, un amour autre que celui que nous pouvons vivre dans le monde, qui demande, ou même exige la réciprocité ; celui dont le Christ dit : « si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance vous en a-t-on ? Car les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment ». Le critère essentiel de l'amour est l'amour des ennemis, à l'image du Christ sur la croix demandant à Son Père : « Pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ». Lorsqu'Il dit à Ses disciples : « Aimez-vous les uns les autres comme Je vous ai aimés », c'est à chacun d'entre nous qu'Il demande d'avoir un amour à l'image de celui dont Il nous aime. Lorsqu'Il dit que c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres qu'on nous reconnaîtra comme Ses disciples, c'est à nous et aujourd'hui qu'Il le dit. Si nous n'avons pas cet amour, nous ne pouvons pas nous dire disciples du Christ.

Mais nous sommes pécheurs. La prophétie d'Isaïe, dont nous avons lu quelques versets, est exprimée de façon rude, on pourrait presque dire brutale : « Vos néomérites et vos solennités, Je les déteste...vous avez beau multiplier les prières, Je n'écoute pas : vos mains sont pleines de sang... » Mais elle attend une réponse. Et la réponse des chrétiens ne peut être que le repentir et la conversion. Là est la première condition d'une vie dans l'Eglise - Corps du Christ. Elle s'exprime avec beaucoup de douceur et de foi dans le psaume L : « Si tu avais voulu un sacrifice, je Te l'aurais offert ; mais tu ne prends aucun plaisir aux holocaustes. Le sacrifice qui convient à Dieu, c'est un esprit brisé. Un cœur contrit et humilié, Dieu ne le méprise pas. »

Nous avons entendu que, « par les eaux du baptême, nous sommes devenus membres du Corps du Christ, mais, par nos péchés, nous nous sommes blessés et fait souffrir les uns les autres. » Si, comme le dit la prophétie, nos mains sont pleines de sang, cela a plus qu'un sens purement symbolique. Lorsque le saint prophète David demande à Dieu : « ... Délivre-moi du sang ô Dieu, Dieu de mon salut... », il évoque le sang de Urie le hittite, qu'il a fait tuer pour lui prendre Bethsabée. Il nous faut avoir conscience que, par notre péché, nous pouvons tuer notre frère. C'est par le repentir qu'il nous faut répondre à la prophétie d'Isaïe : « Lavez-vous, purifiez-vous... cessez de faire le mal ; apprenez à faire le bien... » Nous avons été baptisés une fois pour toutes. Nous ne pouvons pas être replongés dans l'eau du baptême. Mais nous pouvons la renouveler, encore et toujours, par les larmes de la pénitence.

Nous avons demandé pardon au Seigneur pour notre complicité dans l'injustice et l'oppression. Dans ces temps que nous vivons, supplions le Seigneur de nous pardonner pour ceux qui, dans l'Eglise, justifient une guerre et des crimes injustifiables, qui bénissent les armes qui tueront leurs frères en Christ ; mais aussi pour ceux qui gardent le silence pendant qu'on cherche à compléter le génocide de tout un peuple chrétien. Nous ne pouvons pas être indifférents. Nous ne pouvons dire : « pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » que si, à l'image du Christ sur la croix, cela est pour nous une véritable souffrance. Le repentir est en lui-même une souffrance, mais il est aussi l'espérance en l'infinie miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs en Christ, ce n'est pas seulement ce soir que nous sommes réunis, mais dans toute notre vie en Christ, car nous avons été « intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes et Jésus Christ Lui-même comme pierre maîtresse », comme nous avons entendu le saint apôtre Paul nous le rappeler. Au sein même de nos différences, nous reposons sur la même pierre maîtresse : Tous, nous avons été baptisés au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Tous, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ. Tous, en Christ et animés par l'Esprit Saint, « nous ne sommes plus des étrangers ni des émigrés, mais concitoyens des saints et de la famille de Dieu ». Quelles que soient nos origines, notre couleur, notre culture, notre langue, nous sommes frères en Christ. Comme toute fratrie, nous sommes une unité dans la diversité. Comme dans toute fratrie, nous sommes égaux dans nos différences. Nul ne peut se dire plus grand qu'un autre, car notre Père nous aime du même Amour. Notre vie dans le Corps du Christ ne consiste pas à nous comparer ni à nous juger les uns les autres, *a fortiori* à faire une quelconque discrimination ou à marginaliser qui que ce soit, pour quelque raison que ce soit. Elle consiste à croître ensemble dans l'Amour pour « devenir une demeure de Dieu par l'Esprit ». En progressant ensemble dans cette Eglise en devenir, nous laissons l'Esprit Saint Lui-même effacer petit à petit tout ce qui peut nous séparer pour parvenir à l'unité parfaite ; pour que, créés à l'Image de Dieu, nous progressions vers la ressemblance, et la ressemblance c'est le Seigneur Lui-même Qui nous la donnera. Là est l'unité en Christ.

Cette vie en Christ est indissociable de l'amour de nos frères. Le saint apôtre Jean écrit, dans sa première épître, que « celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu, qu'il ne voit pas ». L'amour n'est pas un concept théorique, mais se traduit en actes : donner à manger et à boire à celui qui a faim et soif ; recueillir l'étranger, vêtir celui qui est nu, visiter celui qui est malade ou prisonnier. Et, quand le Christ nous dit que ce que nous faisons aux plus petits, qui sont Ses frères, c'est à Lui que nous le faisons, il nous faut comprendre que là est la réalité et le fondement de toute la vie de l'Eglise. Le bien que nous faisons à nos frères c'est au Christ que nous le faisons ; mais le bien que nous refusons à nos frères, c'est aussi au Christ que nous le refusons. Et Saint Jean précise : « Si quelqu'un dit 'j'aime Dieu'

et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ». C'est l'amour qui nous permet de « recevoir en partage le Royaume qui a été préparé pour (nous) depuis la fondation du monde ».

Dans cet Evangile du jugement dernier, ne voyons pas une séparation entre les bons et les pécheurs, car Seul le Christ est sans péché. Mais comprenons qu'il y a en chacun de nous des brebis et des boucs. Le jugement séparera ce qui en nous est sainteté, qui s'épanouira dans la Lumière de Dieu, et ce qui est péché, qui sera détruit dans le feu, comme le feu, dit Saint Grégoire de Nysse, purifie l'or de ses scories.

Frères et sœurs en Christ, dans cette veillée de prière pour l'unité des chrétiens, c'est au même Dieu, Père, Fils et Saint Esprit que nous rendons gloire. C'est devant Christ, vrai Dieu et vrai homme, que nous nous prosternons. C'est dans l'Amour, celui dont le Christ nous aime, et dans la Paix, celle que le Christ nous donne, que nous travaillons à la construction qui doit « devenir une demeure de Dieu par l'Esprit ».

Gloire à Toi, Christ Dieu, notre espérance, Seigneur Gloire à Toi.